

Le Lien

Union Nationale des Amicales de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags VA - VC

N° 502 — JUILLET 1996

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Le mot du Président

« Homo homini lupus » (L'homme est un loup pour l'homme)

Plaute



Voici l'été, le temps des vacances, pour beaucoup un temps d'insouciance ou de recherche d'oubli dans la complexité de la vie moderne et de ses aléas qui bien souvent, déstabilisent les énergies, les foyers, les familles, quand ce n'est pas la société...

Temps de relatif optimisme et, pourtant, le monde reste quotidiennement confronté à la violence. La France vient d'être meurtrie dans sa chair de façon irrationnelle. Car les sept moines, arrachés à leur couvent, étaient, à l'origine, enjeu, monnaie d'échange... Du donnant donnant, ou bien...

Tout le monde a cru qu'« ils » n'oseraient pas... et cependant, des prêtres et des religieuses, apôtres de charité, intégrés dans les communautés maghrébines depuis des décennies, avaient déjà subi le martyre du jour au lendemain, sans annonce de tractation préalable...

Nous voici revenus au temps des horreurs, des règlements de compte, de la sauvagerie.

Si les médias avaient été ce qu'elles sont de nos jours, la disparition de millions de Juifs, de Tziganes et de politiques aurait-elle été possible sans que l'opinion publique en ait été alertée ?

Nous avons suivi, sans en connaître le lieu, mais dans l'espérance, la détention des sept moines devenus martyrs... Nous suivons, comme si cela se passait à notre porte, les événements de Tchetchenie, comme les médias nous informaient, au jour le jour, de la guerre en Bosnie et dans le même temps, des

massacres au Rwanda, après ceux du Cambodge et de tant de pays, plus ou moins civilisés de par le monde... comme de choses banales qui ne nous concernaient que de loin. Nous criions notre réprobation pour nous donner bonne conscience, mais nous avons laissé faire : nos intérêts n'étaient pas menacés.

Du temps de notre captivité, que savions-nous exactement du sort réservé aux Juifs ? On nous a dit, après le conflit, que les chefs d'Etats étaient au courant des exactions et ce, dès avant l'invasion de la Pologne... Que ne les ont-ils alors dénoncés ? Même après Stalingrad, lorsque le vent a tourné ? Quel bas calcul a été à l'origine de ce mutisme ?

Des camarades, prisonniers dans les villes voisines des camps de la mort, ignoraient, comme la population, d'ailleurs, les horreurs qui s'y perpétuaient. Semblables extérieurement à nos Stalags, aux frontons aussi neutres dans la certitude que « le travail rend libre », pour les non-initiés, il s'y pratiquait un travail forcé, témoins les cheminées qui fumaient d'un labeur incessant. Pour l'aviation de l'époque, l'éclairage était la sauvegarde de ces camps... comme des nôtres, sauf à erreur tragique !

Et puis l'horreur du jour au lendemain... Quels étaient ces hommes qui, au nom de la race, accomplissaient de tels forfaits ! Aujourd'hui, quels sont ces hommes qui, au nom de Dieu, massacrent des femmes, des vieillards, des religieux !

Ne devrions-nous pas clamer, bien haut, le mot de Sénèque :



« Homo sacra res homini »

(L'homme est une chose sacrée pour l'homme)

Jacques LUCAS.

**NOS REPAS MENSUELS
ONT LIEU A 12 H 45
au ROYAL TRINITE**

59, rue de Châteaudun
angle de la place de la Trinité
et de la rue
de la Chaussée - d'Antin
Tél. : 48 74 31 83

Métro :
Trinité d'Estienne - d'Orves

DATES A RETENIR

Passez de bonnes vacances
et rendez-vous

JEUDI 5 SEPTEMBRE 1996

pour notre repas mensuel

**

JEUDI 3 OCTOBRE 1996

Repas mensuel

**

JEUDI 7 NOVEMBRE 1996

Repas mensuel



— M. l'abbé ANTOINE Maurice, Maison St-Pierre Fourrier, 19, avenue de Rabache, 88100 Saint-Dié.

— M. GUILHOT René Résidence « Le Fil d'Argent », 16, rue de Birhakeim, 16260 Chaseneuil (Charente).

— M. NIORD Robert, « Le Roc », 16320 Gurat Charente).

— Dans le doute, nous redonnons l'adresse de GIRARDEAU Georges, Foyer Logement Durand Robin, 104, rue Nationale, 85280 La Ferrière.

ACCUEILLONS PARMIS NOUS

— M. et Mme Jean RIGAULT, 1 rue Monseigneur Le Nordez, 50310 Montebourg (Manche).

NOTE DE LA REDACTION

Pour rattraper notre retard de nouvelles, nous publierons une page supplémentaire dans le numéro d'août-septembre.

Dans celui-ci nous terminons seulement celles de février !

SOUVENIRS

« Le Lien » de nos Amicales d'anciens P.G. a, heureusement, remplacé la presse des camps, éditée avec des moyens de fortune. beaucoup d'ingéniosité, et de courage aussi. L'encre, avec émotion, quelques lignes retrouvées.

« Nous tenons pour les nôtres. Mais il est une autre raison qui fait que nous tenons, c'est que nous sommes Français. Nous sommes fiers d'être de France. Nous sommes fiers de sa beauté. Nous sommes fiers de sa grandeur que nous dit l'Histoire. Nous croyons que tous les Français, réunis par un même amour de la Patrie, de tout leur cœur et de toutes leurs forces, travailleront à la résurrection de la France. Héritiers des soixante générations qui nous ont précédés sur notre sol, nous tenons pour celles qui nous y suivront ».

Marcel BOUDET,
« Espoir », Stalag V C.

**

« AVEC CETTE FORCE QUE TU AS »

« Comme un mot d'ordre, me vient à l'esprit la parole qui fut adressée à Gédéon, en des jours de grande détresse nationale : « Va, avec cette force que tu as ». Mot d'ordre de totale confiance qui apparaît comme toute simple, comme toute naturelle, parce qu'elle ne se pose pas de questions, parce qu'elle est éternelle, parce qu'elle est vraiment totale.

« Va, avec cette force que tu as ». Mais notre malheur, n'est-ce pas de n'avoir en nous aucune force ? Ne sommes-nous pas déjà le navire démâté et désemparé, ballotté au gré des vents ? Et le mot d'ordre qui nous est proposé n'est-il pas, pour finir, d'une cruelle ironie ?

« Va, avec cette force que tu as ». Cette force qu'il te faut retrouver au fond de toi-même. Cette force qui est là, à portée de ta main ? Cette force qui n'est pas tienne, qui n'est pas ta volonté, ou tes vertus, ou même ta piété, mais qui, rappelle-toi, déjà t'a visité et soutenu. Cette force qui est celle de Dieu, celle qui se communique à la foi, dans la prière. Et tu sais bien qu'elle est là. Mais tu n'oses pas. Tu as peur qu'elle t'entraîne trop loin. Tu as peur que, sitôt incorporée, elle jette bas toutes les murailles, toutes les savantes défenses

de ta méfiante sagesse, de ton égoïsme douillet et de ton pauvre orgueil. Cette force, aujourd'hui, prends-en conscience, accepte-la, laisse-la s'emparer de toi. Puis, droit devant toi, librement, joyeusement. « Va, avec cette force que tu as ».

René ROGNON,
Aumônier protestant,
« Servir », Stalag X B.

**

On pourrait aligner dix, vingt cent citations identiques, autant de résolutions, autant d'actes de foi.

« Nul ne peut affirmer ce qu'il en sera demain de notre pays. Mais nous pouvons tenir pour certain que la France existera et jouera son rôle dans le monde, dans la mesure où les Français rempliront leur cœur de foi, d'espérance et d'amour...

« Pourquoi faut-il avoir, et rendre aux Français, la foi dans la France : croire qu'il y a une vérité et une justice, une loi et un honneur ?

« Pourquoi faut-il espérer le bonheur et la vie possibles ?

« Voilà pourquoi il faut aimer la France et les Français : Parce que la France doit vivre ».

« L'Ephémère »,
Stalag IX A.

**

« Une seule chose nous est permise : croire.

« Croire en un avenir meilleur, certes, mais aussi et surtout croire en nous-mêmes, croire en nos qualités de race, en nos vertus de Français. Pour être capables de lutter en France, pour la France, il faut donc que nous restions physiquement et moralement intacts, et surtout unis ».

« Chanteclair »,
Stalag IV B.



« LE LIEN »
EDITION DE L'AMICALE
DES STALAGS V A - V C

LE DEJEUNER DU 6 JUIN 1996

Etaient présents :

MOURIER et Mme, Bernard, BROCHETON, VERBA et Mme, Mme LEBAS, Mme BRICOUT, PIGNET, FOMPROIX, LEFEBVRE (de Wasquehal), APPERT et Mme, LABARRIERE et Mme, Jacques LUCAS, VANDEN BORNE, BAROZZI, Mme PAUL, Mme BOUDET et Mme BROCHETON.

Absents excusés :

ABRAMO (en voyage d'affaires), GUERRIER, BASTIDE, TAUPIN et Mme, COIN et Mme, abbé BOYER CHAMMARD (qui recevait sa famille), DELSART, MIGNOT, MALVAUX, H.A. JOUEO et LENZI.

Le cadeau à la dame : à Mme VERBA.

La bouteille du P.G. : à André FOMPROIX.

**

Le rassemblement du premier jeudi aurait pu se dérouler dans le calme si... le personnel de la SNCF n'avait choisi ce jour-là (le 6 juin !) pour « débarquer » pacifiquement dans le quartier Saint-Lazare et exprimer ainsi son mécontentement.

Le défilé venait de la gare, toute proche du « Royal Trinité », et bifurquait à pas lents, sous nos yeux, par les rues de la Chaussée-d'Antin et de Mogador. On pouvait entendre les sifflets utilisés autrefois par les chefs de trains et je suppose qu'ils avaient été gracieusement prêtés aux manifestants par le Musée du Rail...

Des fumigènes jalonnaient le parcours et rendaient la respiration difficile. A ma connaissance, aucune contre-manifestation écologique n'a été remarquée.

Mais le chemin vers l'Assemblée Nationale est long et c'est seulement vers 16 h 00 que nous vîmes apparaître (avec leurs banderoles) les

retraités toujours vaillants de cette grande compagnie. Ils chantaient des airs connus dans notre belle jeunesse comme « Le P'tit Quinquin » ou « La Chanson des Blés d'Or ».

Nous nous sommes quittés vers 16 h 30 (en toussant) pour rejoindre nos foyers par la face nord-ouest du boulevard Haussmann et nous réfugier, provisoirement, dans les sous-sols d'un grand magasin où régnait la sérénité.

Ce bref résumé de la situation n'est pas fait pour décourager nos amis qui, je le sais, n'hésiteront pas à faire le prochain voyage à Paris le 4 juillet, afin de profiter d'un jeudi qui, jusqu'à présent, n'a été retenu par aucune organisation décidée à lutter pour le bien du bon peuple de France.

Amitiés,

Louis BROCHETON.

N.B. — Le Président Jacques LUCAS a présidé la réunion mensuelle du Bureau et partagé avec nous le pain et le vin à la table du « Royal Trinité ». Son coup de fourchette n'est pas encore redoutable mais ça viendra. Il lui manque quelques kilos pour retrouver son poids de forme (olympique).

NOUVELLES

— Chez Louis NAROUN, aucun changement notable, sinon que la chaleur est bien éprouvante. Ils ne sont pas oubliés.

— Fernand BIEHLER va beaucoup mieux et nous le verrons peut-être bientôt.

— Roland MIGNOT n'avait pas manqué le rendez-vous mensuel depuis bien longtemps. Chacun de nous fait des vœux pour qu'il retrouve ses bonnes jambes, même si la tête est solide !

— Paul MALVAUX nous a aussi donné quelques émotions. Le voilà de nouveau vaillant.

LES AMITIES DE...

— Mme Jean BAPTENDIER, St-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise).

— Mme Louis VAYRON, Molières (Lot).

— Mme Jacques FONTAINE, Vincennes (Val-de-Marne).

— Mme Lucien CORNU, Vénizel-Soissons (Aisne).

— Mme Jeanne DUPUY, Estang (Gers).

— Mlle Nelly FEQUANT, La Neuville-en-Tourne à Fuy.

— Mme Eliane DELAVENNE, Pont - Sainte - Marie - sur - Aube (Ardennes).

— Mme Marie-Jeanne LECONTE, Guéthary (Pyr.-Atl.).

— Mme Raoul MARCHE, Grenoble (Isère).

— Victor STURM, Terville (Moselle).

— Julien MASSET, Etrepigny (Eure-et-Loir).

— Gaston COLLET, Saint-Quentin (Aisne).

— Edmond VEUX, Buis les Baronnies (Drôme).

— Robert UHR, Biarritz (Pyr.-Atl.).

— Roger JULIEN, Calais (Pas-de-Calais).

— Georges SUBREVILLE, Carcassonne (Aude).

— Dr Léonce VIENNE, Lille (Nord).

Des nouvelles de...

Eugène HENRY, St-Menge (Vosges), avec ses vœux pour la réussite du regroupement des Amicales, ajoute : J'espère que René BENETREAU profite de sa retraite.

Nous souhaitons une bonne amélioration de ta santé.

De même à Georges GODEFERT, de Pinay (Aube), dont la fracture du coude se remettait doucement.

De Roger DOMINIQUE, Cheny (Yonne) Meilleure santé à tous, en particulier à mes camarades du Kdo Linder, de Nürtingen.

Serge GAMARD, de Saint-Florentin (Yonne), envoie son bon souvenir aux anciens du Kdo Linder, et ses amitiés à GIRARDOT. 1995 a été pour moi une année très pénible, le moral n'est pas toujours bon et j'ai du mal à remonter la pente.

En juillet 1995, ma femme a été écrasée par un Marocain à vingt mètres de notre domicile, sur un passage protégé. Il a été jugé coupable, avec une peine de deux mois de prison avec sursis et pas de retrait de permis de conduire. C'est la justice en France !

Nous participons à ton chagrin et souhaitons que les lois existantes et celles à l'étude permettent une amélioration de cette situation impossible à Saint-Florentin et ailleurs.

Précisément, Robert GIRARDOT, de Mailly-la-Ville (Yonne), qui adresse ses amitiés aux VA et spécialement au Bureau ajoute : J'ai une pensée toute particulière pour mon ami Serge GAMARD pour le deuil qui l'a frappé.

De René ROBIN, Saint-Christophe-Dodignecourt (Aube). Meilleurs souvenirs aux anciens du Kdo 5045 - 46 - 47 Alfey.

De Maurice ENGEL, d'Argenteuil (Val-d'Oise). Meilleur souvenir aux anciens de la caserne Aymé à Haguenau, de Schwabich, Gmund, Schorn-dorf et Feuerbach.

Marius DUBOIS, de Saran (Loiret), envoie ses sincères amitiés à ceux qui se dévouent pour maintenir cette solidarité qui dure depuis plus de cinquante ans.

Nos rangs s'amenuisent à la vitesse grand V ! écrit Philibert BEAUCHARD de Reims (Marne) en adressant son bon souvenir à tous. J'ai bien du mal à vous écrire, les yeux, les mains ne marchent pas très bien.

Avec les progrès constants

de la médecine nous espérons que ta santé va s'améliorer.

Gaston FLURY, de Lépangesur-Vologne, content comme de nombreux camarades, de la réunion des deux Stalags, envoie le bonjour à Madame GALLERNE et à Albert WIDEHEME, toujours vivant.

Nous en sommes ravis et nous nous excusons d'avoir donné une fausse nouvelle.

Les anciens tailleurs de Ludwigsburg se reconnaissent. Jean FORGET, de Château-Gontier (Mayenne), leur envoie le bonjour ainsi qu'à Mme Fernand DROUARD.

Raymond GINGOUAIN, de Rouen (Seine-Mme), envoie salutations et amitiés aux camarades du Kdo de Stafflangen, particulièrement les Belges LERMUSIAUX, LIZIN, ORBAN et les Français CORMAN, ONILLON, LOUILLAT, d'AIGREMONT, ainsi qu'à BASTIDE.

Jules ONILLON, de ce Kdo, est malheureusement décédé.

Roger d'AIGREMONT, de Strasbourg, salue lui aussi les camarades de ce Kdo, GAIN-GOUAIN en particulier.

René RIBEYRE nous annonce une légère amélioration de la santé de son épouse dont la mémoire et le parler fonctionnent assez bien. Il envoie ses amitiés à toute l'équipe et embrasse Mme ICARD, de Charols dans la Drôme.

Nous vous souhaitons, à tous deux, de vivre à présent une paisible retraite dans la maison médicalisée de Montpellier (Hérault).

Amitiés à tous les camarades de Lauffen, KELLER et Madame Georges BEAUPERE dont le mari a été notre Homme de confiance.

C'est Paul PRIVAT, de Vergt (Dordogne).

Précisément, Mme Georges BEAUPERE, de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) envoie une amicale pensée aux anciens du Kdo 70 - 76 de Lauffen am Neckar.

De Michel SAINTE-BEUVE, Le Thillay (Val-d'Oise) : « Le Lien », c'est un plaisir quand je le reçois car cela nous donne des nouvelles d'un peu partout : FROMENTIN, NAROUN et tous les autres.

Nous espérons recevoir de meilleures nouvelles de ta santé.

Mme Thérèse POUCHOL, de Dontreix (Creuse), envoie ses félicitations à tous et

spécialement à notre Président pour son article du « Lien » de février.

Ayant été affecté au Bab 45 à Urlau, j'aimerais avoir des nouvelles de camarades y ayant séjourné. Je signale que j'étais saxo dans l'orchestre de jazz ainsi qu'acteur dans la troupe théâtre.

Je me suis évadé d'Osnabrück en 1943. C'est Fernand ROBERT de Varcès (Isère).

Amical bonjour de Mme Roger TUHAUD de Versailles (Yvelines) aux anciens VA - V C qui auraient pu connaître son mari.

Pierre VIOLEAU, de Barbatre (Vendée), nous redit le plaisir que la visite de René APPERT et Louis BROCHETON lui a fait.

Il envoie à tous ses amitiés et souhaite que nous puissions nous retrouver encore pour babiller.

Ce journal va t'arriver pour fêter ton 92^e anniversaire. Je t'en souhaite encore beaucoup d'autres.

Gilbert RINGENBACH, Rougemont-le-Château (Ter. de Belfort) envoie ses amicales pensées et spécialement aux anciens d'Adelberg.

De Mme Janine HERBAIN, Nanteuil-les-Haudouin (Oise). Amitiés à tous, particulièrement à M. et Mme Raymond DUFOUR, d'Aulnay.

Achille PEPPERSTRAETE, de Castelnaud - Pegayrols (Aveyron) pense particulièrement aux anciens de Gaisburg et Unterturckheim.

Avec quelque retard, reçois, ainsi que Madame, nos félicitations pour tes cinquante ans de mariage que tu as bien fêtés avec tes six enfants et quinze petits-enfants. En route pour les noces de diamant !

Bon souvenir à tous, principalement aux anciens de Weingarten de Bernard HAREL, Avranche (Manche).

DECES DE :

— VILLARD Albert, de Ludes (M.-et-M.), le 14 avril 1996.

— DISTY René, de Braine-L'Allend (Belgique), en mai 1996.

— Abbé André RIFLE, à Lamouilly (Meuse), le 27 juin 1996.

Nos sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et nous les assurons de notre profonde sympathie.



JUIN-JUILLET 1996

CEREMONIE DU 3 SEPTEMBRE 1996

Comme chaque année nous célébrerons, avec ferveur, cette cérémonie du ravivage de la Flamme (56^e année des combats de 1940 et 51^e de notre libération).

Cérémonie du Souvenir à la mémoire des victimes de cette guerre 1939-1945 et en particulier de tous nos camarades disparus.

Retrouvons-nous nombreux en ce **mardi 3 septembre 1996** à 18 h 30 à l'Arc de Triomphe de l'Etoile avec nos drapeaux.

Rassemblement à 17 h 45, au plus tard, avenue des Champs-Élysées à la hauteur de la rue Balzac (métro : Etoile - Charles de Gaulle et George V).

Nous comptons sur vous plus que jamais.

MESSAGE

de l'Office National
des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre (O.N.A.G.)

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre est votre maison comme vous le savez. C'était déjà, aussi un peu la mienne parce que je suis des vôtres en ma qualité d'ancien combattant d'Afrique du Nord.

Maintenant en tant que Directeur Général, je souhaite au nom de la mémoire, de la solidarité œuvrer pour le monde combattant et rendre cet établissement encore plus dynamique, plus innovant et plus proche de l'ensemble des ressortissants. D'ailleurs, tout au long de l'année 1996, nous nous retrouverons pour commémorer, ensemble, les 80 ans de l'O.N.A.C.

Le Préfet, Directeur Général
Claude GUIZARD.

ALPES-MARITIMES

Après « La Gougouline » (23 mai dernier), nous nous retrouverons au restaurant « Les Palmiers » :

— Le 10 octobre 1996, pour le repas classique, participation : 180 F ;

— et le 7 décembre 1996, pour un repas dont le menu est à déterminer, participation 160 F.

Nos peines : notre ami PECHBERTY, de Graüdenz, nous a quittés le 14 avril dernier. La maman de Louis DUHET le 19 avril. Affectueuses condoléances. Très sincères amitiés.

Raymond GOSSE,
44, Chemin des Lauriers,
route de Draguignan,
06530 Le Tignet,
Téléphone : 93 66 05 78

1996

Un an après la célébration européenne du

CINQUANTENAIRE

avec le même enthousiasme et la même foi, les fidèles et les mordus de la Colline inspirée, les pèlerins de la Mémoire et de l'Amitié sont tous attendus

à SION

le jeudi 12 septembre

en famille et entre amis... qu'on se le dise...

Prix de la journée : 140 F (repas et frais divers).

Secrétariat du Rassemblement ACPG, Père Louis HENRY,
113, rue de Saint-Mihiel, 55000 Bar-le-Duc
Téléphone : 29 77 13 84

En cas d'absence prolongée, téléphoner à Rassemblement P.G.
à Sion : 83 25 12 22.

Pour retenir des chambres, écrire à : Hôtel Notre-Dame de
Sion ou téléphoner au 83 25 13 31

Un service de car pourrait s'organiser par département. Se renseigner auprès des Présidents départementaux
et dans les journaux P.G.

HORAIRE DE LA JOURNEE

— 10 h 30, salut au drapeau, autour du Monument
de la Paix.

— 11 h 00, messe du Souvenir.

— 12 h 30, banquet de l'Amitié.

— 16 h 30, ce n'est qu'un au revoir !

A DECOUPER

BULLETIN D'INSCRIPTIONS GROUPEES

A RETOURNER AVANT LE 31 AOUT

A RASSEMBLEMENT A.C.P.G. - EST

11, rue Notre-Dame, 54330 Saxon-Sion

Nom : Prénom :

Adresse :

Avec les camarades :

Nom : Prénom :

Je réserve : repas

à 140 F X = F

Je joins un chèque bancaire ou postal de :

..... F

à l'adresse : Rassemblement A.C.P.G. - Est,

C.C.P. 2.341-46 J Nancy

Si possible un seul chèque par fiche d'inscription et une
enveloppe timbrée à votre adresse pour l'envoi des
tickets - repas !... Et au rendez-vous de tous.

LE CALVAIRE DES JEUNES MERES ET EPOUSES

POEME EXTRAIT DE « AMITIE VII »
BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SECTION LYONNAISE
DES ANCIENS P.G. DES STALAGS VII

Ma mère, tes cheveux blancs, que je revois en rêve
Ravivent mon espoir
Chaque jour à cette heure ou le jour s'achève
Je les baise le soir

Ils sont les seuls témoins de ton noble visage
Si doux et si humain
Et je veux les garder dans mon lointain voyage
Pour qu'ils soient mon soutien.

Et dans ces soirs sans fin, de triste solitude,
Mon cœur revient vers toi.
Ma mère aux cheveux blancs calme ton inquiétude
Et écoute ma voix.

Mon cœur qui vient de dire, malgré tant de distance,
De toujours espérer
Que ton fils reviendra pour calmer ta souffrance,
Te donne ses baisers.

Ma mère, tes cheveux blancs reçus dans une lettre
M'ont fait beaucoup pleurer.
Je les ai déposés dans un coffret de hêtre
Avec un long baiser.

Ils rappellent à mon cœur ton visage si cher,
Ton visage divin
Que j'ai tant embrassé, au bon temps de naguère
Quand j'étais tout gamin.

Et puis en contemplant leurs boucles un peu trop blanches
J'ai entendu ta voix,
Ta voix qui me berçait, dans mes moindres souffrances,
Et calmait mes émois.

Mes émois de bambin, qui ne savait comprendre
Où sont les vrais tourments
Et qui, loin aujourd'hui pleure de ne plus entendre
Cette voix qu'il aimait tant !

Cependant je l'entends au fond de ma tristesse,
Comme aux jours d'autrefois,
Elle vient bercer mes rêves, me combler de caresses
Et ranimer ma foi.

C'est elle qui le soir me parvient en soupir
Au fond de ma prison,
C'est cette voix qui me chante, encore pour m'endormir,
Sa plus belle chanson.

Ta voix, tes cheveux blancs, sont bénis, ô ma mère,
Par mes humides sanglots
Qui s'échappent le soir des barbelés austères
En plaintifs échos.

Les échos qui rapprochent mon cœur toujours fidèle
De tes vieux cheveux blancs
A ta voix adorée, aujourd'hui, donne des ailes
Pour bercer ton enfant.

Hervé DUMONT, Stalag VII A.
Poème dédié à sa mère.

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

Nous vous rappelons avec insistance que vos correspondances et règlements doivent être **obligatoirement et uniquement libellés au nom de votre Amicale. INDISPENSABLE** pour une bonne distribution rapide. Il existe au siège de l'UNAC, 46, rue de Londres, 75008 Paris, **vingt-cinq** Amicales d'anciens Oflags et anciens Stalags différentes ! Nous comptons **absolument sur vous.**

LYON

Groupement des Amicales de Camps

Congrès des 21 et 22 mai 1996

Ce Congrès s'est déroulé dans une bonne ambiance, avec un temps bien maussade et hélas trop peu de participants.

MARDI 21 MAI

A 16 h 00, cérémonie au monument aux Morts de l'Île des Cygnes au Parc de la Tête d'Or. Cette cérémonie a été un peu perturbée par le mauvais temps et par les travaux de réfection de ce monument, mais ne nous plaignons pas de cet incident qui permettra aux lyonnais d'avoir un monument aux Morts digne de ce nom.

En présence d'un représentant du Général Gouverneur militaire de Lyon et, avec la participation de deux clairons de la Musique régionale pour jouer « La Sonnerie aux Morts », la gerbe a été déposée par BESSON et CHATENOU.

A 18 heures, nous nous retrouvons au siège, 40, rue Voltaire, pour un vin d'honneur auquel participaient : le Colonel VERDON représentant le Gouverneur militaire de Lyon, Monsieur BARRUT, Directeur régional des A.C et V.de G.

Le Docteur BARTHE, Président de l'A.D.C.P.G. et C.A.T.M accompagné de son épouse et de Monsieur et Madame LEROY, GAIN, représentant l'U.N.A.C., ROCHEREAU, Président de l'Amicale nationale des Stalags XVII, GROUT, Vice-Prési-

dent de l'Amicale nationale des Stalags XIII.

BESSON après avoir remercié tous nos invités, s'adressa tout particulièrement à nos amis de l'A.D.C.P.G. et C.A.T.M. d'avoir bien voulu nous accueillir, nous permettant ainsi de continuer nos activités.

Il termine en s'adressant aux Amicales pour les inviter à se ressaisir et avoir profiter de la chance qui nous est donnée.

MERCREDI 22 MAI

Assemblée Générale au Palais de la Mutualité, la séance est ouverte à 9 h 30 par BESSON, il remercie nos invités parisiens et tous les présents, il demande ensuite d'observer une minute de silence à la mémoire de tous nos morts, et d'avoir une pensée pour nos malades à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Après la lecture du rapport d'activités, BESSON donne quelques précisions sur notre déménagement. Viennent ensuite, la lecture du rapport financier et l'élection du Bureau pour l'exercice 1996-1997.

GAIN prend la parole pour nous donner des nouvelles de l'U.N.A.C. et surtout sur ce qui va se passer en 1998. PRADON, Vice-Président de l'A.D.C.P.G. et C.A.T.M. accompagné de son épouse est présent. Ils sont très chaleureusement remerciés, ils assisteront également au repas amical qui a suivi.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 18 AVRIL 1996

La séance est ouverte à 15 heures par BESSON. Il remercie les présents et souhaite la bienvenue à SCHILDKNECHT, nouveau Président de l'Amicale des Stalags XVII et XVIII et qui remplace LYATHAUD décédé il y a peu de temps.

Il demande une minute de silence à la mémoire de Madame SIVARD l'épouse de notre Président d'honneur et de CANDRON de l'Amicale des Stalags XVII et XVIII.

Notre Secrétaire Général nous donne ensuite lecture du procès-verbal de la réunion du 20 février. Ce procès-verbal est adopté à l'unanimité.

La discussion s'engage sur notre installation dans les locaux de l'A.D.C.P.G. et C.A.T.M. A ce sujet BESSON fait part des négociations qui ont lieu avec notre régisseur et l'Association. Tout s'est déroulé en notre faveur et nous pourrions déménager fin juin. Notre Groupement pourra ainsi continuer ses activités, tout en gardant son indépendance.

Il demande aux Amicales de continuer cette année leur effort financier et il promet que lorsque nous serons installés la situation sera réexaminée.

Congrès des 21 et 22 mai 1996. Les derniers renseignements sont donnés et il faut espérer que les inscriptions seront rapides et nombreuses.

Questions diverses : BESSON fait un compte rendu de sa participation à l'Assemblée Générale de l'U.N.A.C. le 13 mars dernier ainsi que des différentes réunions et manifestations auxquelles il a assisté.

Plus rien à l'ordre du jour, la séance est levée à 17 heures.

La prochaine réunion aura lieu le 16 juin à 15 h 00, 28, cours Charlemagne.

UNAC RHÔNE

RENCONTRE PÈLERINAGE À NOTRE-DAME-DE-FOURVIÈRE

SAMEDI 12 OCTOBRE 1996
à 15 heures

La section du Rhône de
l'A.N.R.P.A.P.G.

les Amicales de camps de
l'A.D.C.P.G. et C.A.T.M.,
la FARAC

organisent leur
**MESSE ANNUELLE
DU SOUVENIR**

à Notre-Dame-de-Fourvière,
à l'intention de tous leurs disparus,
de leurs familles et pour la Paix

La messe sera concélébrée par
Monseigneur DELORME et des
prêtres anciens combattants.

La présence des veuves de nos
camarades est vivement souhaitée,
des places leur étant réservées.

N'oubliez pas les drapeaux
et les badges.

A l'issue de la cérémonie, le verre
de l'amitié sera offert
à « L'Abri du Pèlerin ».

Nous vous attendons nombreux !
A l'avance : Merci.

LE COMITÉ D'ORGANISATION

Pour tous renseignements, s'adresser à
Frère Régis ARNAUD, 53, rue Fr.-Peissel,
B.P. 58, 69642 Caluire Cedex
Tél. 72 27 22 38

UN AUTRE CINQUANTENAIRE

En souvenir du « Pèlerinage de
Retour » de septembre 1946 à
Lourdes, qui avait rassemblé
près de 100 000 prisonniers de
guerre, déportés et STO rentrés
en France en 1945, de nombreux
prisonniers de guerre ont
demandé l'organisation d'une
commémoration de l'événement.

En 1996, le 8 septembre
tombe un dimanche comme en
1946, le jour central du pèleri-
nage organisé par le père
RODHAIN.

Nous n'avons plus la possibi-
lité d'organiser encore un grand
rassemblement-pèlerinage à
Lourdes.

Cependant, les survivants sont
conviés à une messe du souve-
nir à l'intention de nos
camarades.

Ce seront nos dernières retrou-
vailles. Les isolés qui ne pourront
se joindre à un groupe régional
constitué devront organiser eux-
mêmes leur transport et leur
hébergement. Le programme
sera le suivant :

DIMANCHE
8 SEPTEMBRE 1996

- 9 h 30, grand messe à la
Basilique Saint - Pie X.
- 16 h 30, procession du Saint
Sacrement.
20 h 30, procession mariale.

LUNDI

9 SEPTEMBRE 1996

- 8 h 30, messe à la Grotte.
- 10 h 00, retrouvailles à la
salle Notre-Dame.
- 14 h 30, chemin de croix à la
Basilique Supérieure.

- 16 h 00, hommage à Monsei-
gneur RODHAIN à la cité
Saint-Pierre.

P.-S. — Pour le transport et
l'hébergement, nous conseillons :
« L'Accueil Pyrenéen », 26, rue
Marensin, B.P. 67, 65102 Lour-
des Cedex, téléphone :
62 94 15 62 ou 62 94 13 17.

NON AU CONSEIL GENERAL DU VAL D'OISE (95)

Alors que ce département du Val-d'Oise (95) a été le dernier et après maintes et maintes discussions et interventions, parmi les départements composant la couronne et Paris, à accorder la carte « Améthyste » aux anciens combattants, vient de la supprimer à nos camarades.

Nous nous associons, bien entendu, aux vigoureuses protestations des Associations d'A.C. du département et leur demande de la rétablir sans aucun délai.

Cette suppression ne doit absolument pas servir d'exemple aux autres Conseils Généraux de la région parisienne y compris Paris.

Etant méfiants nous veillons pour que cela ne se produise pas, nous ne nous laisserons pas faire, qu'on le sache bien.

Marcel SIMONNEAU.

Président national de l'U.N.A.C.

L'ABSENCE

*Oh ! ne plus voir tes yeux ou se mirait ton âme !
Ne plus sentir ton cœur battre à côté du mien !
Ne plus cueillir l'amour comme la fleur de flamme.
N'être qu'une détresse affreuse ! N'être rien !*

*Au pied d'un autel vide, effeuillant les pensées
Qui couronnent le front béni du souvenir,
Pleurer en songeant aux douces années passées
Que des bras enlaçants n'ont pu retenir !*

*Souffrir, quand le soir tombe à l'heure du silence,
D'être abandonné... seul !... Avoir peur de la nuit
Ou se dresse, accablant, le spectre de l'absence,
Et craindre le réveil d'ou le rêve s'enfuit !*

*Trembler pour un parfum qui soudain se précise,
Frissonner au rappel d'un chant que tu aimais,
Et murmurer tout bas d'une lèvre indécise
Ton nom, le prononçant comme si je priais !*

A. R.

« Le Lien » de l'Amicale des Stalags VI.

TELEPHONE

En raison du passage en octobre prochain à la numérotation à dix chiffres, nous avons dû apporter une modification des numéros de téléphone de nos Amicales.

Depuis le 26 juin dernier sont en service deux numéros de téléphone distincts à savoir :

— Le numéro 45 22 61 32 : concerne les Amicales suivantes : Oflag II B - Stalags : VII, IX, XI, XIII, 369, Oflag IV D, Stalags V A - V C, V B - X ABCD, XVIII.

— Le numéro 45 22 54 02 : concerne les Amicales : I A - I B, II ACDE, IV C, XII, XVII, Oflag VI, Stalag VI, IV ABD.

En plus de ces numéros, pour l'U.N.A.C. et le Président : 42 93 21 11 (ligne directe).

*C'est dans le prochain « Lien » que vous lirez
le compte rendu
du Rassemblement de Josselin*

« Taulard »

OU « LE PRISONNIER RECALCITRANT »

Roman d'André BERSET



(Suite du n° 501)

Une longue attente, encore... Et puis... Le convoi s'ébranle... Alors tous ces soldats accablés ont un dernier sursaut de fierté... Une ultime réaction revancharde... Soudain les voici qui entonnent le « Chant des adieux »... Celui des scouts de France : « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères ! Ce n'est qu'un au revoir ».

Là-bas, sur la route longeant la voie ferrée, des gens leur répondent agitant leurs mouchoirs.

Ils étaient les manants, sans grade moins que rien

Ils n'avaient pas de solde, on les savait sans biens ;

Pourtant, humbles soldats, loqueteux, misérables

Par leur chant valeureux, ils défiaient les coupables.

Et le train s'éloigne... Vers l'improbabilité des destins malchanceux.

Antoine, qui n'a jamais cru que la cerise lui ferait une fleur ; s'est glissé tout contre une des lucarnes... Il surveille le soleil pour vérifier la direction prise, et commente ce qu'il voit :

— « Eh ! Les mecs, nous voilà à Soufflo !... Roppenheim !... Merde ! On traverse le Rhin !... On l'a dans l'os !... ».

Les types se bousculent, veulent voir, s'étouffent, écartent, au canif, les interstices des parois... Hélas ! il n'y a pas de doute... On les embarque vers l'Allemagne... C'est l'anéantissement des espoirs de libération de la plupart d'entre eux... même de ceux qui, quelques minutes auparavant, vantaient la supériorité du matériel allemand sur le français (il y en avait des comme ça aussi, la preuve que les frisous n'ont pas l'intention de les relâcher de si

tôt... On en voit éclater en sanglots... La tristesse, la crainte, l'amertume, la rancœur leur serrent la gorge, leur oppressent le cœur... Que va-t-on faire d'eux ?...

— « Vous cassez pas, les gars, tant qu'il y a de la vie, y' a de l'espoir !... Matez la frisouterie, c'est lobiche ! ».

Il fait ce qu'il peut, notre gaminet, mais ça n'a pas l'air de les inspirer beaucoup les paysages enchanteurs, les sites charmants les prairies bucoliques, les forêts majestueuses... Surtout que dans leurs caisses à savon la puanteur commence à gagner... La sueur, les odeurs de ceux qui ne retiennent plus leur trouille et les mal soignés par nature ou indifférence... Ils traversent des localités aux noms teutons maintenant... Et puis après un temps long !... Long pour eux... Soudain ça ralentit... Tout culbute... Coups de tampons... En avant... En arrière... Ils tombent les uns sur les autres... C'est l'arrêt.

Aussitôt, les Frisés descendent de leur perchoir en brailant comme des putois passés au vaporisateur... Ils ouvrent les portes et tirent les premiers sur le quai, tandis que les suivants s'exécutent les membres passablement ankylosés... Le nom du bled est indiqué sur une immense plaque « Ludwigsburg »... Pas le temps d'apprendre qu'il s'agit de la deuxième ville du Wurtemberg, 25 000 habitants, pays de résidences somptueuses et de banques... Car, au sol, il y a encore davantage de Fridolins qui gueulent plus fort que les précédents, à croire qu'ils font un concours de bel canto...

— Schneller ! Kom ! Kom !

— Tu l'as dit, bouffi !

— Antoine, passe la main, tu vois bien que tu les énerves !

— Qu'est-ce que j'en ai à foutre de ces excités ?

(A suivre)



— Courrier de l'Amicale —

(Suite de la page 6)

— SAMSON Maurice, 94 - Cachan.

— BARTHOLLET Jean, 26 - Montélimar.

— CHAUVEAU Robert, 53 - Dais.

— COLIN Jean, 54120 Thiaville-sur-Meurthe, à qui nous promettons de passer quelques-uns de ses articles...

— FAURE Jean, 33500 Libourne.

— AUGUSTIN Jacques, 30 - Saint-André-de-Valborgne.

— BARRE Albert, 75012 Paris.

— DELEAU DESHAYES M., 75017 Paris.

— DEL BOCA Jean, 75018 Paris.

— Madame DILLENSIGER Pierre, 54130 Bouxières - aux - Dames.

— DUMONT Bernard, 88170 Remonville.

— DUPRE Raymond, 06130 Grasse, en ajoutant à nos remerciements nos souhaits d'un bon rétablissement.

— FLORENTIN Georges, 94000 Créteil, également meilleurs vœux pour le retour en forme.

— FRANÇOIS Paul, 24260 Le Bugue.

— GAUTHIER Marcel, 07 - Quintenas.

— HOULES Marcel, 66000 Perpignan.

— HUMBERT Georges, 57 - Montigny-lès-Metz.

— JOLIVET Hubert, 75020 Paris, toujours merci pour ta générosité.

— RIFLE Gérard, 21000 Dijon, à qui nous exprimons notre sincère tristesse devant le malheur qui le frappe avec le décès de sa mère, épouse de notre ami Auguste RIFLE, ancien P.G. du Stalag V B, qui lui-même nous a quittés en 1986.

Nous lui adressons nos sincères condoléances, et le remercions de continuer à faire partie de notre Amicale et pour son don.

— Madame ROUX Marie-Reine, 35550 Pipriac, qui a subi beaucoup d'ennuis de santé depuis le décès de notre ami Joseph, son époux, qui est survenu en avril 1995. Bien que très affaiblie, elle espère bien se remettre cette année et continue à être adhérente à notre Amicale. Elle aimerait bien avoir des nouvelles de notre ami LENHARDT qui, nous espérons, lui en donnera après avoir lu ces lignes. Bonne santé, chère amie, et bon courage.

— SALLANSONNET Lucien, 69300 Caluire.

— Madame STORCK Jeanne 49100 Angers.

— VASLET Francis, 35460 Saint-Etienne-en-Cogles.

— VIGNEAU André, 33400 Talence.

— WEBER Jean, 54700 Pont-à-Mousson.

Toujours merci à nos fidèles amis et amies qui ne nous oublient pas :

— MARTEL André, 24000 Périgueux.

— GENOIS Marius, 13100 Aix-en-Provence.

— MOUFFLET René, 07110 Laurac-en-Vivarais.

— FOURNIER Jean, 17570 Les Mathes.

— GOGER Alexandre, 72000 Le Mans.

— LAMOTTE Georges, 66 - Sorède.

— LEONARD Pierre, 08410 Boulzicourt.

— Dr PALMER Daniel, 04 - Forcalquier.

— POULTET Robert, 40300 Peyrehorade.

— Père THEVENIN Georges, 69190 Saint-Fons.

— TRAPET Pierre, 21370 Velars-sur-Ouche.

— LE MOINE Henri, 52320 Froncles.

— PRUD'HON Jean, 45330 Malesherbes.

— ROCHE Emile, 69960 Corbas.

— GERARD Henri, 21000 Dijon.

— Madame LEVY Yvette, 67120 Duppigheim.

— TISSEYRE Lucien, 33130 Bègles.

— ARGUEL Emile, 12290 Ségur.

— Madame BELLOT Madeleine, 88130 Florimont.

— Madame Baracand Yvonne, 07450 St-Pierre-Colombier.

— Madame DEMONGEOT Suzanne, 86100 Châtellerauld.

— GEOFFROY Paul, 88140 Contrexéville.

— GIAMARCHI Antoine, 20200 San Martino di Lota.

— KALINDERIAN Paul, 13 - Marseille.

— LECLERC René, 58000 Nevers.

— MAZZARI Jean, 58260 La Côte-Saint-André.

— Madame MARGOT Suzanne, 52250 Longeau-Percey.

— MARVIER René, 33100 Bordeaux.

— L'abbé MULLER Camille, 69290 Craponne.

— REGLIN Ferdinand, 49 - Mazé.

— SAVELLI Francis Jean, 20220 L'Île Rousse.

— Mme ANTONIOTTI Virgo, 20200 Bastia.

— BOULANGER Louis, 10 - Bar-sur-Seine.

— CAUQUIL Marcellin, 34 - La Salvetat-sur-Agout.

— COUTELLE René, 75013 Paris.

— DELAFOSSE Jérôme, 59 - Rubrouck.

— DEMONFAUCON Daniel, 36 - Clion.

— DUBOIS Léon, 71710 St-Symphorien.

— DUBREUIL Jean, 01100 Oyonnax.

— Madame FROUMENTIN Jean, 76190 Valliquerville.

— GAUBERT René, 78210 St-Cyr-sur-Ecole.

— LANGLAIS Jean, 63230 Pulvérières.

— Mme LEBLANC André, 91780 Mérobert.

— IMBAULT Pierre, 45310 Gémigny.

— Mme LECOMTE Suzanne, 88700 Jeanménil.

— LEVINE Jean, 92700 Colombes.

— MARX Yvan, 36250 Nihenne.

— MATEO Ginès, 30300 Beaucaire.

— NOEL Henri, 06 - Nice.

— OGE Charles, 57 - Thionville.

— PERRIN François, 42 - 840 Montagny.

— ROGEON Louis, 79200 Parthenay.

— SAGUET Hubert, 51240 La Chaussée-sur-Marne.

— THOMAS Marcel, 48600 Grandrieu.

— Madame BONNIN Lucie, 17100 Saintes.

— Mme DEMUYNCK Raymonde, 60550 Verneuil-en-Halatte.

— DUMONT Paul, 77310 St-Fargeau - Ponthierry.

— DUVAL René, 95 - Montmorency.

— LEFEVRE Georges, 80000 Amiens.

— LAVEZAC René, 81600 Cadalen.

— Madame ORLANDUCCI Anne, 20600 Bastia.

— SABATTE Max, 33000 Bordeaux.

— L'abbé CHAMBRILLON Pierre, 10000 Troyes.

— CUISINIER Fernand, 64 - Jurançon.

— EYRAUD Etienne, 05500 Saint-Bonnet.

— Mme GENIN Thérèse, 88320 Lamarche.

— LODOVICI Joseph, 73490 La Ravoire.

— LOUMENA Anselme, 64 - Jurançon.

— Mme MARTINE André, 55000 Bar-le-Duc.

— MONSAVOIR Raymond, 27 - St-Pierre-d'Autils.

— Mme SECCHI Marguerite, 74150 Rumilly.

— Mme VAILLAT Louis, 69 - Lyon.

— CHAUFFRAY Emile, 63 - Pulvérières.

— SOULIER Fernand, 22 - Saint-Brieuc.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS N° 508

VERTICALEMENT. — 1. Compas. — 2. Aviateur. — 3. Maltes. — 4. Aller. — 5. Rie. — 6. As-Corail. — 7. Demoyauté. — 8. Erte. — 9. Salera - As. — 10. Essentiel. — 11. Camarades. — 12. Ovalsiera. — 13. Mille - Nil. — 14. Pâte - Cote. — 15. Atermoyer. — 16. Set - Ira. — 17. Suturaux. — 18. VIII. Eres. — 19. IX. Essentiel.

502



Courrier de l'Amicale

Par Robert VERBA

Permettez-moi d'abord de souhaiter à tous nos anciens compagnons de captivité : Bonnes vacances !

Je sais, nous savons, que la majorité d'entre nous avons des séquelles qui nous restent des cinq années que nous avons passées loin des nôtres, à subir des travaux que je qualifierai de forcés et qui nous handicapent aujourd'hui.

On parle beaucoup des différentes maladies qui se propagent grâce au « progrès » ! Mais nous n'avons jamais entendu parler des millions de nos camarades qui aujourd'hui souffrent d'avoir subi une terrible punition pour avoir essayé de défendre la France !

Beaucoup nous ont déjà quittés en laissant leurs veuves en pleurs... Nous pensons à elles comme nous pensons à nos amis veufs.

Si j'écris ces quelques lignes, c'est que nous sommes en 1996, 51 ans de liberté après notre retour. C'est pourquoi je souhaite de tout

cœur que vous en profitiez, surtout moralement, et que cet été comme les prochains soient pour vous tous de bonnes vacances !

*

Je continue à remercier nos amis et amies pour leur attachement à notre Amicale et pour leurs dons. N'oubliez pas de nous signaler ceux et celles en difficulté, que nous pouvons aider grâce à vous.

Encore et toujours merci à :

— Madame BERCHOT - RUGET, 94410 Saint-Maurice.

— Madame COURTIER Marie, 94300 Vincennes.

— Madame CARRIERE Renée, 66000 Perpignan.

— FOURNIS Félix Joseph, 96770 Saint-Clair-sur-Epte.

— RICHARD Marcel, 77510 Rebais.

— ALBRAND Emile, 78690 Les Essarts-le-Roi.

— MONTENOT R., 41100 Villiers-sur-Loir.

(Suite en page 5)

CARTE AMETHYSTE — DEPARTEMENT VAL-D'OISE

Par lettre du 18 novembre 1991, Monsieur LACHENAUD, Président du Conseil Général du Val-d'Oise, notifiât à Monsieur le Maire d'Herblay, une décision émise le 31 juillet 1991, à savoir l'attribution de la carte Améthyste aux anciens combattants de 65 ans et plus sans condition de ressource. Nous étions d'ailleurs le dernier département à bénéficier de cette mesure (qui était une petite compensation en ce qui nous concerne pour avoir passé cinq longues années de notre jeunesse en Allemagne).

Le rapport du Conseil Général n° 1-44 du 18 décembre 1995 relatif au Budget 1996, prévoit la délivrance de la carte Améthyste aux anciens combattants de 65 ans et plus qui ne sont pas assujettis à l'impôt sur le revenu. Autrement dit cette carte sera supprimée à la majorité des anciens combattants. Nous serons le premier département où cette décision aura été prise, l'octroi n'aura duré que cinq années.

Par une lettre du 13 mai 1996 adressée à Monsieur LACHENAUD et contre signée par Madame ANGLADE, sa suppléante, Monsieur Jean BARDET, député du Val-d'Oise a attiré l'attention sur cette mesure et fait part de l'émotion suscitée dans le monde combattant.

Les sondages qui ont été établis quant à l'utilisation de cette carte ne peuvent être qu'approximatifs. Pour mon compte personnel aucun contrôle ne peut prouver que je me sers de cette carte et pourtant je me rends deux fois par semaine à Paris par la S.N.C.F.

Une participation minime pour l'octroi de cette carte suffirait peut-être à dissuader l'attribution pour un non emploi.

Nous vous donnerons par la suite la décision qui aura été prise.

M. MOURIER.

LE COIN DU SOURIRE

Par Robert VERBA

Notre ami Roger vient de me raconter un petit événement récent qui vient de lui arriver :

Un matin, vers 10 heures, son épouse s'écria :

— Roger, Roger... il m'arrive un coup dur : je viens de faire tomber ma cocotte minute et elle s'est cassée. Il m'en faut absolument une autre. Descends chez le quincaillier m'en acheter une neuve.

— J'y vais, j'y vais, mais dis-moi, ça coûte combien ?

— Attends, je vais regarder sur mon catalogue de ventes, par correspondance. Voilà 900 francs, celle là est très bien.

— D'accord, je descends.

Chez le quincaillier, Roger lui montra le catalogue et demanda :

— Vous avez une cocotte minute correspondant à celle-ci ?

— Bien sûr lui répondit le commerçant, la voici.

— Je vous dois combien ?

— 1 050 francs.

— Comment ? s'exclama Roger. Le modèle identique est à 900 francs sur le catalogue.

— Bon, d'accord dit le commerçant : 900 francs. Puis il tapa sur sa caisse enregistreuse : 900 F + 60 F = 960 F.

— Quoi s'écria Roger, pourquoi 60 F de plus ?

— Eh bien dit le patron, si vous l'aviez acheté par correspondance, vous auriez payé le port.

— C'est vrai dit Roger, tenez voici les 960 F.

— Merci, dit le détaillant en empochant l'argent et en remettant la cocotte à sa place.

— Qu'est-ce que vous faites ? Je viens de vous la payer ?

— Je suis votre raisonnement... Attendez huit jours et venez la chercher !

« LE LIEN »

Directeur P. BAROZZI

Commission Paritaire No 785-D-73

Cotisation annuelle donnant droit à l'abonnement du journal : 70 F

Imprim' Villers - Claude Adam
Tél. : 46 06 17 06 - Fax : 42 54 42 80
4 bis, rue Nobel, 75018 Paris

MOTS CROISÉS

N° 508 — Par Robert VERBA

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III						■			
IV					■				
V									
VI				■				■	
VII									■
VIII					■			■	
IX									

Horizontalement. — I. Compagnons de captivité. - II. Rendra la forme d'un œuf. - III. Ancienne mesure romaine - Fleuve d'Afrique. - IV. Sans éclat, terne - Apprécié. - V. Différer. - VI. Manche - Se rendre. - VII. Relatif aux sutures. - VIII. Epoque - Moitié d'itou. - IX. Isolés.

Verticalement. — 1. Guinée, affectée. - 2. Pilotes. - 3. Valises réduites. - 4. Billet simple - Affaibli. - 5. Moins que rien avec le sourire - Communauté russe du temps des tsars. - 6. Champion - Rouge éclatant. - 7. L'abricot l'est pour l'avalier. - 8. Hériter sans queue ni tête. - 9. Donnera du goût - Le premier.

REMERCIEMENTS

Madame Suzanne Ponroy, accablée par la disparition de son cher époux, notre vieux copain Pierre, nous prie de remercier à sa place tous ses amis qui lui ont fait part de leurs condoléances et de leurs regrets.

Elle a été très touchée devant tant d'affection et les prie de lui pardonner de ne pas avoir la force de répondre à chacun personnellement.

Nous la comprenons et au nom de toute l'Amicale nous souhaitons qu'elle vive encore longtemps avec le souvenir de son cher époux que nous avons également beaucoup aimé.

R. V.

CARNET NOIR

Notre tristesse va en s'agrandissant comme hélas ce carnet qui nous fait part de la disparition de nos amis :

— **Monsieur et Madame Barant Louis**, Aulnoy, décédés au mois de septembre 1995.

— **Bedouret Marcel**, 33720 Illats, décédé le 8 mars 1996.

— **Bessy André**, 30000 Nîmes, décédé le 3 avril 1996.

— **Bourdon Pierre**, 46120 La Capelle Marival, décédé au mois de janvier 1996.

— **Pellerin Lionel**, 44 - Nantes, décédé au mois de septembre 1995.

— **Paris René**, Lupannas, 01540 Vonnas.

— **Collin Roger**, 52600 Chalendrey, décédé le 1^{er} juin 1996.

— **Fauvel Paul**, 54280 Sorneville, décédé le 5 octobre 1995.

Que toutes leurs familles soient persuadées que nous partageons leur peine dans le malheur qui les frappe.

KOMMANDO 605 — De Monsieur Roger Lavier Vice-Président de notre Amicale

Le 14 juin, j'ai pu me rendre, grâce à l'accompagnement de ma fille, à Vonnas pour représenter notre Amicale aux obsèques de notre ami René Paris. Cérémonie très émouvante où j'ai pu prononcer un hommage à René devant une église fleurie et ses amis avec le drapeau des anciens combattants ; des fleurs innombrables et surtout beaucoup de tristesse. Aussi le Kommando 605 adresse à Madame Paris et ses enfants, toutes ses sincères et amicales condoléances. René on ne l'oubliera jamais.